

FACILITER L'INCLUSION
DES PERSONNES EXILÉES DANS LA SOCIÉTÉ





P4 CONTEXTE

P6

KIPAWA EN BREF

P8
MESURE D'IMPACT

P10
QUI SOMMES-NOUS?

P18
LES ASSOCIATIONS
PARTENAIRES

P22
ILS NOUS SOUTIENNENT

P25
PERSPECTIVES

Ce qui nous anime

UN CHIFFRE

En 2022, l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) a enregistré plus de 130 000 demandes d'asile, en progression de 27,2% par rapport à 2021. Un niveau qui atteint presque celui de 2019, avant la pandémie de Covid-19*.

Les migrations constituent un enjeu

UNE RÉALITÉ

global qui nous concerne toutes et tous, et ces dernières continueront de s'amplifier en raison du réchauffement climatique et de ses conséquences sur les habitant·es: phénomènes climatiques extrêmes, sécheresses, famines, conflits... Dans ce contexte, nous sommes convaincu·es que le repli identitaire n'est une solution pour personne. Accueillir, protéger, faire société, apprendre à vivre ensemble et s'enrichir mutuellement prend plus de sens que

jamais, dans

l'intérêt de

chacun·e.

UNE CONVICTION

Au-delà de son importance grandissante dans le débat politique, l'apprentissage du français est au cœur des enjeux d'inclusion et d'insertion. Qu'il fasse figure de prérequis administratif ou non, nous savons qu'il est essentiel. Il est fondamental d'apprendre le français le plus tôt possible, quelle que soit sa situation administrative. Parce que la précarité linguistique freine l'inclusion sociale et l'insertion professionnelle. Et, plus fondamentalement, parce que la langue est un moyen d'expression de soi. Elle permet de dire qui l'on est et ce que l'on pense. Être privé de cela. c'est être privé d'une partie de sa

Agir, rencontrer des gens, parler avec eux, comprendre comment fonctionne une société que l'on découvre, ses codes, ses

règles tacites... sont aussi des véhicules puissants vers l'inclusion sociale et la future insertion professionnelle.
Pour les personnes exilées qui n'ont pas encore de statut administratif et ne peuvent pas travailler, le bénévolat est

certes un espace où

pratiquer la langue en

cours d'apprentissage, mais c'est aussi un espace où se sentir utile. Un espace où prendre sa place, comme acteur et actrice, comme contributeur et contributrice. Un espace où l'on est vu pour ce que l'on sait faire, ce que l'on peut donner, ce en quoi on est fort et ce qui nous rend fier.



IL EST FONDAMENTAL DE **NE PAS RESTREINDRE LES RÉFUGIÉS ET LES DEMANDEURS** D'ASILE À LEUR STATUT **ADMINISTRATIF, MAIS DE LES INCLURE EN TANT QU'ACTEURS ET DÉCIDEURS LÉGITIMES.** » (...) « LE BÉNÉVOLAT FACILITE LE DÉVELOPPEMENT D'UN **RÉSEAU ET L'APPRENTISSAGE DES CODES, DE LA CULTURE ET DE LA LANGUE DU PAYS** D'ACCUEIL. SI LES BÉNÉVOLES **RÉFUGIÉS ET EN DEMANDE** D'ASILE TÉMOIGNENT D'UNE **VOLONTÉ DE CONTRIBUER** À LEUR SOCIÉTÉ D'ACCUEIL, **ILS EXPRIMENT AUSSI LEUR BESOIN DE SE SENTIR UTILES ET** VALORISÉS.

9

RAPPORT UNHCR SUR L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE DES RÉFUGIÉS ET DEMANDEURS D'ASILE (OCTOBRE 2020).



NOUS CROYONS EN UNE SOLIDARITÉ CIRCULAIRE

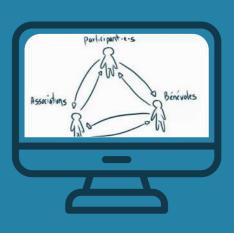


La solidarité ne fonctionne pas que dans un sens, qui serait celui du "mieux loti" vers le "moins bien loti". Ce n'est pas qu'une conviction. Nous l'avons vérifié, sur le terrain, ces deux dernières années : celui ou celle qui reçoit peut aussi être celui ou celle qui donne, et inversement.

Chez Kipawa, nous faisons *circuler* la solidarité. Cette vision du bénévolat, plus inclusive, est d'autant plus nécessaire à l'heure où le bénévolat associatif a des difficultés à se remettre de la crise sanitaire.



Karine Richarme, fondatrice de Kipawa



VIDÉO SOLIDARITÉ CIRCULAIRE





kipawa

KIPAWA SIGNIFIE EN SWAHILI

FORCE / TALENT / POUVOIR

PARCE QUE NOUS CROYONS
QU'IL EST FONDAMENTAL
D'AVOIR L'ESPACE POUR
EXPRIMER SA FORCE ET SES
TALENTS ET AINSI GARDER
LE POUVOIR SUR SA VIE!

2021

PROGRAMME PILOTE

Accompagnement de

3 FEMMES

40 H DE COURS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

170 H
DE BÉNÉVOLAT
réalisées pour

4 ASSOCIATIONS

EN BREF

Kipawa répond à un besoin croissant de la société en favorisant l'inclusion des personnes exilées dès leur arrivée en France, avec un programme d'accompagnement innovant : chaque personne accompagnée a l'opportunité de s'engager bénévolement dans une association du territoire marseillais tout en bénéficiant de cours de français collectifs et intensifs. Ce programme favorise l'autonomie, le pouvoir d'agir et la prise de position d'acteur des personnes exilées dans la société et vise à ce que chacun·e y occupe une place durable.

2022

PROGRAMME 1

(Janvier 2022- Mai 2022)

PARTICIPANT-ES
7 femmes / 4 hommes

180 H DE FLE

427 H DE BÉNÉVOLAT réalisées pour

11 ASSOCIATIONS

avec l'appui de

14
BÉNÉVOLES
12 femmes / 2 hommes

PROGRAMME 2

(Octobre 2022 - Février 2023)

24
PARTICIPANT-ES

10 femmes / 14 hommes

432 H DE FLE (216 H X 2 groupes)

516 H DE BÉNÉVOLAT

réalisées pour

20

ASSOCIATIONS avec l'appui de

29

BÉNÉVOLES 24 femmes / **5** hommes

PROGRAMME 3

(Avril 2023 - Juillet 2023)

2023

LE PROGRAMME

Pendant 4 mois, chaque participant • e:

Chaque programme permet d'accompagner 25 personnes.

animateur·ices d'ateliers de conversation (3h/s)

régulier et un bilan personnel en fin de programme

rencontre hebdomadaire: conversation. sortie. balade...

A la possibilité de faire 3h de bénévolat par semaine

ou plus, dans une association de son choix

2 programmes sont réalisés par an soit 50 personnes accompagnées chaque

A accès à un programme de cours de français intensif de 12h par

semaine animé par une formatrice certifiée (9h/s) et des bénévoles

Explore ses appétences et compétences en lien avec les besoins des

A l'occasion de parler français avec un e binôme bénévole lors d'une

associations locales, lors d'ateliers talents, via un accompagnement

24
PARTICIPANT·ES

PARTICIPANT-ES
14 femmes / 10 hommes

384 H DE FLE (192 H X 2 groupes)

578 H DE BÉNÉVOLAT réalisées pour

18
ASSOCIATIONS
avec l'appui de

30

BÉNÉVOLES 21 femmes / **9** hommes

PROGRAMME 4

(Octobre 2023 - Février 2024)

25
PARTICIPANT-ES
14 femmes / 11 hommes

384 H DE FLE (192 H X 2 groupes)

1047 H DE BÉNÉVOLAT

31
ASSOCIATIONS
avec l'appui de

38 BÉNÉVOLES 29 femmes / 9 hommes

> SOIT DEPUIS LE LANCEMENT

PERSONNES
ACCOMPAGNÉES
48 femmes /
39 hommes

VIVRE LA LANGUE!

"Pour apprendre une langue étrangère, rien de tel que de vivre dans le pays"... certes, mais encore faut-il avoir l'occasion de rencontrer du monde et de parler la langue...

La contextualisation des apprentissages est au cœur de la pédagogie Kipawa: ateliers de conversation, ateliers hors les murs, sorties, visites, randonnées et bien sûr missions de bénévolat sont autant d'occasions de pratiquer le français dans la vraie vie et de vaincre son appréhension à prendre la parole.

PROGRAMME 4:

le bénévolat en forte croissance!

Une réflexion de fond a été menée entre les programmes 3 et 4 avec la constitution d'un Pôle Engagement Bénévole au sein du CA et le recrutement d'une cheffe de projet en charge de l'engagement bénévole des participant.es.

Les évolutions mises en place (missions découvertes enclenchées plus tôt, constitution d'une équipe de connecteur.ices chargée collectivement de rechercher des missions et de faire la mise en lien, structuration et dynamisation du réseau d'associations partenaires...) ont eu des effets très positifs sur l'engagement bénévole des participant.es.

Au delà du nombre total d'heures de bénévolat réalisées, celles-ci sont aussi mieux réparties sur l'ensemble des participants.



MESURE D'IMPACT

Dans le cadre de l'accompagnement par Incub'Asso de la Fondation Bouygues Télécom, nous avons avec le Cabinet Citizing et Impact Track, défini et mis en place, nos indicateurs d'impact. Après 2 ans d'activité commencent à se dessiner les effets et impacts de nos actions.

Ce travail nous permet de piloter nos actions au plus juste et de réajuster nos dispositifs au fur et à mesure.

Quels effets?

L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS PAR LES PARTICIPANT.E.S

Grâce à un test de niveau en entrée et sortie de programme, nous mesurons la progression de chaque personne sur la base du CECRL* qui atteste d'un niveau de maîtrise de la langue selon 4 compétences clefs : Compréhension Orale, Production Orale, Compréhension Écrite, Production écrite.

45% DES PARTICIPANT.E.S

progressent d'un niveau complet sur les 4 compétences en 4 mois.

(ex passage de A1 à A2 ou de A2 à B1)

L'effet contextualisation des apprentissages

63%

progressent d'un niveau complet en Compréhension Orale.

65%

des participant.e.s progressent d'un niveau complet en Production Orale.

A NOTER:

Les cours des programmes Kipawa sont très suivis malgré les contraintes du format intensif (12h par semaine) et les conditions de vie souvent instables des participant·es avec une moyenne de

81% DE TAUX D'ASSIDUITÉ.

En tout, ce sont

LES MISSIONS

DE BÉNÉVOLAT

AUPRÈS

DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

2738 H DE BÉNÉVOLATeffectuées par les participant.e.s,

L'ÉQUIVALENT DE 391 JOURS.

Si l'on ajoute les heures réalisées par les binômes qui accompagnent les participant·es, le total s'élève à

> 2983 H L'ÉQUIVALENT DE 425 JOURS

52% DES PARTICIPANT.E.S

ont fait plus de 30 H DE BÉNÉVOLAT.

63% des participant.e.s ont effectué plus de 20 H

DE BÉNÉVOLAT.

Base : personnes ayant suivi le programme en totalité soit 86% des participant∙es

LES PARTICIPANT.E.S

89%DES PARTICIPANT.E.S

développent
leur réseau social francophone
durant le programme Kipawa.

84%

estiment avoir gagné en confiance en soi pour parler français.

LES BÉNÉVOLES

79%DES BÉNÉVOLES

se sentent fièr.e.s de ce qu'ils font chez Kipawa.

79%

estiment avoir contribué à une société plus inclusive.

Les impacts sur les parties prenantes

LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Parmi les associations ayant répondu au questionnaire de fin de programme,

76%

estiment avoir permis de changer le regard sur les migrations grâce à leur collaboration avec Kipawa.

75%

estiment avoir contribué à une société plus inclusive.

PERSPECTIVES SUR LA MESURE D'IMPACT

Ces premiers éléments doivent nous encourager à obtenir des retours plus approfondis notamment auprès des bénévoles et des associations partenaires. L'accumulation des données de programme en programme va nous autoriser à formuler bientôt des analyses croisées comme le rapport entre heures de bénévolat effectuées et la progression en français. Un meilleur suivi des participant·es après le programme nous permettra d'avoir une visibilité sur l'impact du programme Kipawa à plus long terme en mettant en place des entretiens 1 an après.

Qui sommes-nous?

Ils et elles viennent d'arriver en France, apprennent la langue, souhaitent s'investir dans la société... Ils et elles enseignent, donnent de leur temps pour faire le lien entre le tissu associatif marseillais et les personnes exilées, animent des ateliers de conversation, s'impliquent au conseil d'administration... Chez Kipawa, les personnalités et les parcours se croisent, les liens se créent, chacun apporte ses compétences et fait circuler la solidarité.



L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE:

Une responsable coordinatrice **globale**, Karine Richarme

Une formatrice FLE, Audrey Savi en 2022, Mathilde Gatin depuis 2023

Une coordinatrice de l'engagement bénévole des participantes. Maïwenn Le Brazidec depuis Septembre 2023

Une équipe de stagiaires et volontaires en service civique

LES **PARTICIPANT-ES:**

25 personnes réparties en 2 groupes de niveau à chaque programme

LES BÉNÉVOLES **PROGRAMME:**

30 à 35 personnes qui contribuent au bon fonctionnement du programme :

LES BINÔMES:

voient un·e participant·e une fois par semaine pour partager un moment convivial et pratiquer le français

LES CONNECTEUR-ICES:

cherchent les missions de bénévolat les plus adaptées aux participant es et font le lien avec les associations

LES ANIMATEUR-ICES D'ATELIERS de conversation, de lecture à voix haute, d'écriture créative

Ahlam YOUNIS

Participante PROGRAMME 2

octobre 2022 - février 2023

En français, mon problème principal était l'oral. Pendant le programme, les cours avec la formatrice étaient importants pour travailler la grammaire, mais le mieux pour moi c'était le bénévolat, et le lien avec ma binôme. On se voyait tous les dimanches, on discutait et ça me faisait parler. Les ateliers de conversation aussi étaient très bien : on pratiquait, on faisait des jeux...

J'ai fait beaucoup de missions comme bénévole. Par exemple, avec l'association Parole d'enfant, on a organisé des jeux et des repas.

Avec Emmaüs Connect, j'ai aidé des gens à utiliser un ordinateur parce que je connais bien l'informatique. Avec La Cloche, on a préparé le repas de Noël et on a organisé la fête le jour J... C'était magnifique!

J'ai appris le mot "bénévolat" avec Kipawa. Et avec le bénévolat j'ai rencontré beaucoup de gens, je me suis fait des amis. Aujourd'hui j'aime vivre ici. Avant je ne connaissais rien à Marseille. Je me demandais parfois ce que je faisais là, mon français à l'oral ne valait rien, je lisais et j'écrivais mais je ne parlais pas.

> Grâce au programme, j'ai commencé à avoir confiance en moi.

> > Je suis pharmacienne de métier et ma binôme m'a encouragée à passer une équivalence. J'ai suivi une formation de préparatrice en pharmacie et aujourd'hui j'ai trouvé un emploi dans une pharmacie.



Qui sommes-nous?

Qui sommes-nous?

OIGNAG



Gustavo BALLESTER

Participant PROGRAMME 2

octobre 2022 - février 2023

puis Connecteur et Administrateur



Je suis arrivé en France il y a un an. C'est une association qui m'a orienté vers Kipawa. En 3 mois j'ai fait beaucoup de progrès. Quand j'ai commencé le programme, j'avais un niveau A1. Je ne comprenais pas très bien le français et je parlais surtout en anglais ou en espagnol. À la fin du programme, j'avais atteint un niveau B1, presque B2! Maintenant je comprends tout.

Dans les ateliers de conversation, on faisait des jeux, des débats, sur des thèmes différents. C'était très interactif. Ça m'a beaucoup aidé en complément des cours. J'ai surtout fait beaucoup de missions de bénévolat pour pratiquer. Mon binôme était très professionnel. Il m'a aidé pour chercher des missions que j'aimais bien. J'ai fait de la réparation chez Vélos en ville, j'ai contribué à l'atelier bois chez Coco Velten et participé à la préparation d'un repas avec La Cloche qui accueille des personnes sans-abri, j'ai aidé aux Restos du Coeur... Mon binôme

> m'a aussi permis d'améliorer mon niveau de français, d'apprendre à connaître la ville... On est devenus amis. C'est très important d'avoir ce lien quand on est étranger et qu'on arrive. Cela facilite l'intégration.

> > Je viens du Venezuela et je crois que je me suis adapté rapidement même si la culture ici est très différente de la culture sud-américaine. J'ai rencontré beaucoup de personnes chez Kipawa, j'ai créé un réseau de

nouvelles relations. Même des gens avec qui jouer au football! Je suis aussi devenu administrateur de Kipawa et connecteur bénévole.

Depuis Kipawa, j'ai obtenu mon titre de séjour et j'ai trouvé un emploi dans mon domaine, je suis ingénieur mécanique.

Grâce à mon expérience avec Kipawa, je vois bien mon futur ici.



GNAG



Carole GROUSSET-JEANJEAN

Bénévole, binôme et animatrice d'ateliers de conversation

octobre 2022 - février 2023

J'étais bibliothécaire et responsable d'un service de médiation "hors les murs" ma retraite en juin 2021, je voulais faire jour. autre chose. J'ai trouvé Kipawa en me renseignant sur les associations locales travaillant en faveur des personnes la formatrice en Français Langue exilées. J'ai été sensible à sa mission et son approche. Je trouvais aussi que coupler l'apprentissage de la langue et des suggestions de supports. l'engagement bénévole était intéressant Nous préparons ensuite pour découvrir le tissu associatif local, non seulement pour les participants objectifdefaire parler le plus mais aussi pour moi.

En tant que connectrice, je cherche des missions de bénévolat pour les participants. Il y a, au début du

programme, des missions collectives génériques de type distribution alimentaire, aide à la plages... Au fil du temps, une relation se crée avec j'imagine des choses qui pourront les personnes que l'on accompagne et l'on peut affiner pour trouver des tout en restant dans notre rôle, associations en rapport avec

leurs compétences et savoirfaire plus spécifiques. J'ai également été binôme d'une jeune ukrainienne, première soliste soprano à Odessa, que j'ai mise en relation avec L'atelier des artistes en exil. De la même manière, avec Laura, infirmière pédiatrique, nous avons essayé de faire valoir ses compétences

pour former aux premiers secours des parents de cités de Marseille. Hélas! Par pour la Ville de Marseille. Lorsque j'ai pris manque de temps, ce projet n'a pas vu le

> J'anime aussi des ateliers de conversation avec une autre bénévole. Mathilde, Étrangère nous envoie le programme de sa semaine et notre séance avec pour possible les participants. En général, nous recherchons des activités ludiques car le jeu permet de libérer la parole, de briser la peur de parler. Je mets donc à profit mon expérience de la médiation de la lecture, pour concevoir, fabriquer des jeux et activités ; le but étant in fine, de préparation de repas, créer du matériel pédagogique pour tout jardinage, nettoyage de le monde. Parce que le jeu permet cela et que ça me plaît beaucoup d'en concevoir,

> > C'est aussi ce que j'aime chez Kipawa :

resservir à d'autres.

on peut proposer des choses, apporter notre pierre à l'édifice.

Cela fonctionne parce que l'association est particulièrement bien structurée et la communication entre bénévoles et l'équipe permanente est fluide.





Chloé BOUDELLE

Bénévole, assistante FLE

J'étais intervenante sociale et juridique et j'ai démarré une formation pour enseigner le Français Langue Étrangère (FLE). J'ai commencé chez Kipawa en faisant de la coordination, en animant des ateliers de conversation, et aujourd'hui je suis assistante FLE. Je viens de Lille et j'avais déjà enseigné dans des camps de réfugiés, notamment à Grande Synthe, dans le Nord. Ce qui m'a motivée, c'est le projet dans son ensemble, qui ne comprend pas uniquement des cours de FLE. Il s'agit aussi de donner une place dans la société aux apprenants qui suivent le programme. Quand on voit leur engagement pour aider les autres via les missions bénévoles, on se dit que ça a du sens.

Pour eux, il s'agit d'apprendre et de progresser en français mais aussi de créer un réseau. Même si tout le monde ne s'en saisit pas de la même manière, je crois que les participants ont conscience d'être dans un programme qui leur ouvre des perspectives.

Je suis aussi très impressionnée par le parti pris de Kipawa d'accompagner des personnes qui n'ont pas encore de statut administratif. Ce n'est pas facile à financer et très peu d'associations le font. C'est un public

qui est en cours de démarche, dans une position administrative instable. Cela peut être compliqué pour eux d'être assidus mais ce que leur offre le programme Kipawa c'est du temps gagné pour l'après, lorsqu'ils pourront suivre des cours et des formations via l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration ou Pôle

Emploi. Il y a énormément d'énergie et de partage dans ce programme. Il crée des rencontres.

Il n'y a que comme cela qu'on crée du lien, que les gens s'intègrent et que l'on participe à une société plus juste.

TEMOIGNAG



Audrey SAVI

Formatrice Français Langue Étrangère (FLE), Présidente de Singa Marseille

Je suis intervenue comme formatrice FLE sur les deux premières sessions du programme Kipawa. J'étais déjà chez Singa Marseille et Karine Richarme, fondatrice de Kipawa, m'a alors proposé de participer au lancement. J'adorais l'idée, le format, et cela a été très enrichissant pour moi aussi. Ces premières sessions ont par ailleurs permis d'affiner la coordination entre les différents acteurs du programme.

Je trouve le concept même de Kipawa très intéressant car il permet d'impliquer les personnes exilées. Il les pousse à aller vers les autres et leur met le pied à l'étrier très tôt pour intégrer la vie citoyenne. Par ailleurs, même si n'importe quelle activité avec d'autres personnes pousse à la pratique du français, en choisissant le biais du bénévolat et en ayant une démarche proactive pour aller vers les associations, Kipawa leur offre le plus d'opportunités possibles.

Pour celles et ceux qui prennent vraiment en main leur formation, quelles que soient leurs difficultés au départ, le programme est extrêmement bénéfique. Certains se sont révélés en tant que bénévoles.

Les cours ont un effet positif sur la pratique lors des missions de bénévolat et inversement.

Avec Singa, on s'adresse au même public et nous avons testé des petits ateliers pour aborder des thématiques qu'on ne voit pas en cours de FLE. Résultat: certains participants du programme de Kipawa sont venus y participer. À l'inverse, des personnes que nous accompagnons chez Singa s'inscrivent au programme Kipawa. Les participants de Kipawa viennent aussi faire des missions de bénévolat chez nous. Ils participent par exemple à des activités sportives, des ateliers de cuisine, l'organisation de tournois de football... Il y a une formidable complémentarité naturelle entre nos deux associations.





Le Conseil d'administration

Composé de 10 personnes. UN SOCLE COMMUN le Conseil d'administration de Kipawa définit la stratégie et le programme d'action de l'association, valide est l'employeur légal des salariés de l'association. Il prend les décisions liées aux grandes orientations de l'association en accord avec sa raison d'être et ses valeurs.

L'adhésion au projet et aux valeurs de Kipawa et l'envie de faire grandir Kipawa. Leurs profils garantissent une complémentarité entre compétences professionnelles, connaissances du monde associatif et expertises sur les thématiques de l'exil et de l'engagement.

le budget prévisionnel et Chez Kipawa, nous attachons une importance centrale à ce que des personnes ayant connu le parcours de l'exil et ayant suivi un programme Kipawa soient présentes au Conseil d'Administration. Ils et elles connaissent le mieux les besoins des personnes que nous accompagnons et savent comment se vit un programme Kipawa.

UN SÉMINAIRE STRUCTURANT

En mai 2023, les membres du Conseil d'Administration, accompagné·es de bénévoles Kipawa, se sont retrouvé·es à La Plateforme pour le premier séminaire stratégique de l'association. L'objectif? "Passer le cap" sur différents enjeux liés au programme ou au développement de l'association (gouvernance, modèle économique, moyens humains et financiers, etc.) afin de déterminer l'ambition et des plans d'action concrets à déployer, avec le soutien des membres du Conseil d'Administration. Un moment convivial, de partage et d'engagement!

Les membres du Conseil d'Administration sont impliqué es sur l'action opérationnelle, via une organisation en pôles thématiques :



Les membres du CA



Karine Richarme Présidente Fondatrice de Kipawa. Formatrice FLE.



Nicolas Broux Directeur financier Melvan



Ani Tarkhnishvili Administratrice En formation CAP Commis de cuisine Ancienne participante du programme Kipawa.



Consultant en économie sociale et solidaire, Ambassadeur région SUD du Campus de l'Inclusion.



Gustavo Ballester Ingénieur mécanique. Ancien participant du programme Kipawa



Isabelle Jovanovic Administratrice Graphiste et formatrice FLE (pour l'école des Cuistots Migrateurs, eachOne, Thot...)



Julie Ged Administratrice Consultante en mobilisation.

Consultante senior. spécialiste de la transformation

des entreprises

et mentor MakeSense



Maher Al Saied Technicien de fabrication en pharmacologie. A vécu le parcours de la demande d'asile vers le statut de réfugié.



Mathilde Gatin Administratrice Formatrice FLF Ancienne référente sociale en CADA



Clément **MARDINI**

Administrateur, ancien bénévole connecteur



Rejoindre Kipawa en tant que bénévole a été pour moi une façon de me connecter à un écosystème quand je suis arrivé à Marseille. J'avais des affinités avec la mission, en cohérence avec mon expérience précédente puisque j'étais salarié d'une association dans le domaine de l'insertion des personnes réfugiées.

J'ai commencé par être connecteur, avec deux participants. Cela a été très enrichissant pour eux comme pour moi. J'en retiens un bénéfice croisé d'ouverture à l'autre et d'interculturalité. Nous en sommes sortis grandis des deux côtés.

Aujourd'hui, je me concentre sur mon rôle d'administrateur. Quand on me l'a proposé, je ne me suis pas posé de question. Kipawa est à un moment particulier, à la fois de consolidation et de projection vers l'avenir. Les questions qui se posent aujourd'hui sont fréquentes pour une association qui change d'échelle et je pense pouvoir apporter mon expérience. Pour moi, le premier atout de Kipawa est le moment dans lequel le programme s'inscrit dans le parcours de personnes : il s'agit de leur permettre, alors qu'elles n'ont pas encore de statut administratif en France, de préparer leur parcours d'insertion. C'est une question peu adressée et je trouve cela très courageux et engagé d'avoir choisi cette direction. Par ailleurs, dans l'écosystème de l'accompagnement des personnes exilées à Marseille, Kipawa propose une solution très concrète et structurée, avec beaucoup de professionnalisme. C'est aussi un projet qui repose sur des valeurs qui sont incarnées. Cela va bien au-delà du discours. Par exemple, deux anciens participants au programme sont entrés au conseil d'administration. Très peu d'associations vont jusque là, ou ne le font pas

Ici, il y a toujours le souci d'intégrer tout le monde.

Les associations partenaires

Cantines solidaires, dispositifs d'hébergement de publics en précarité, associations spécialisées sur le sans-abrisme, lutte contre le gaspillage alimentaire, agriculture urbaine, défense des droits de l'enfance...

Les acteur·ices de la solidarité et de la transition écologique marseillais constituent un écosystème dynamique et vivant! Contribuer à leurs actions est au coeur de notre mission par la mise en lien avec les participant·es Kipawa qui seront sensibles à la cause et aux publics accompagnés et motivés pour apporter leur pierre à l'édifice.

PRENDRE LE TEMPS
D'ÉCHANGER AVEC LES
ASSOCIATIONS SUR LEURS

ATTENTES ET BESOINS, C'EST LE BUT DES ATELIERS RETOUR D'EXPÉRIENCES MIS EN PLACE EN 2023.





































































































TÉMOIGNAGE



Bernard CERATI

Vice-président de l'association Parole d'enfant

Parole d'enfant est une association marseillaise d'aide à l'enfance maltraitée ou en danger. L'une de nos missions est la prévention et la sensibilisation. Nous organisons deux fois par an un événement que nous avons appelé "Bouge pour tes droits": nous réunissons les enfants des centres sociaux de la ville de Marseille pour des ateliers autour des droits énoncés par la Convention internationale des droits de l'enfant. La première année, nous avions imaginé un jeu de piste pour aller d'atelier en atelier et nous manquions de bénévoles pour chaque étape. Nous avons donc fait appel aux participants du programme Kipawa. Depuis, nous les avons sollicités à chaque édition et ils et elles ont toujours répondu présent. On attribue les ateliers aux bénévoles et ils y reçoivent les enfants, accompagnés des animateurs de leur centre, par groupe de 8 à 10. Ça se passe toujours très bien.

Kipawa permet un apprentissage accéléré du français. Les bénévoles que l'on voit maintenant depuis un an et demi font des progrès très rapides et s'expriment facilement. Je suis ancien policier de métier et j'ai même pu conseiller à certains de se renseigner sur les missions de traduction et interprétariat auprès des tribunaux si ça les intéressait.

Grâce à ce programme, non seulement **Kipawa nous permet de pallier**





Jade TORDO LA CLOCHE

Coordinatrice terrain à l'association La Cloche

Notre association crée du lien social entre personnes avec et sans domicile. Nous avons été contactés par Kipawa et leur avons présenté nos actions à la Cité des associations. Suite à cela, une vingtaine de participants au programme de Kipawa sont venus en tant que bénévoles pour nous aider à organiser notre réveillon solidaire. C'est un gros événement sur lequel tous nos salariés et bénévoles travaillent pendant deux mois. Les bénévoles de Kipawa ont participé dès les réunions de coconstruction, puis nous avons réparti tout le monde par pôle. Une majorité était mobilisée sur le repas : on a cuisiné pendant 7 heures dans les cuisines du restaurant solidaire Le République! Les bénévoles ont aussi participé au service et au rangement.

Ensuite, ponctuellement, certains ont participé à des maraudes

et des activités que l'on propose aux personnes que l'on accompagne telles que la chorale, le jardinage... Deux femmes qui suivent le programme Kipawa, qui étaient coiffeuse pour l'une et esthéticienne pour l'autre dans leurs pays,

sont aussi venues dans notre accueil de jour pour femmes afin de leur proposer des soins esthétiques et de les coiffer.

Le premier lien avec les participants au programme de Kipawa se fait via les connecteurs et connectrices. On peut ensuite rester en lien direct et, s'ils le souhaitent, ils peuvent continuer le bénévolat avec nous, même après avoir fini le programme. Je trouve la démarche géniale.

> Elle permet aux personnes exilées de s'intégrer dans une nouvelle ville, d'être utile, de s'inclure en tant que citoyen.

MOIGNAG



Hannah Schneider SIMON DE CYRÈNE

Coordinatrice animatrice du Cabanon de Simon

Le Cabanon de Simon est un GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle), un lieu de convivialité et d'entraide qui a vocation à lutter contre l'exclusion des personnes en situation de handicap.

Il s'y tient des ateliers chaque semaine : la chorale, le théâtre, la danse... Et surtout, chaque vendredi, la table d'hôtes! Un grand moment de la semaine où tous les adhérents se retrouvent pour cuisiner et partager un repas tous ensemble. Avec le temps, les tables d'hôtes deviennent de plus en plus populaires et en 2023, on avait souvent jusqu'à 50 convives le vendredi midi... Ça fait un sacré boulot pour cuisiner pour autant de personnes!

Depuis septembre, le partenariat avec Kipawa a permis au Cabanon de rencontrer de nombreuses personnes et d'amener un vent d'air frais lors des tables d'hôtes. Les adhérents du Cabanon étaient très heureux d'avoir l'opportunité de rencontrer des personnes de cultures et d'horizons différents. Il y aussi ce ressenti, que cela fait du bien pour les personnes en situation de handicap de se retrouver confrontés à une autre forme d'« empêchement » : la barrière de la langue, et donc d'une certaine manière de se retrouver en posture

Finalement, Sergio, Angel et Ruzanna ont décidé de s'engager auprès de l'association et de venir ici chaque semaine pour aider à cuisiner et nourrir le lien avec les adhérents. Ils représentent

d'aidant et pas d'aidé!

une aide précieuse et une chouette **présence** que nous sommes toujours heureux d'accueillir!





Ils nous soutiennent

Sans leur soutien, Kipawa n'aurait pas connu le développement de son impact et la professionnalisation de ses actions. Collectivités, Fondations, Mécènes, Incubateurs, Donateur-ices particulier · es... ce sont leurs dons et contributions qui nous permettent d'agir au quotidien.

22 - FDVA Fondation FONDATION CMA CGM LE PHARE

À tous. merci de croire en notre action.







EMOIGNAGE Sarah ALEZRAH

dans la régularité.

Déléguée générale de la Fondation Bouygues Telecom

Kipawa a intégré la promotion 2021 de notre incubateur d'associations : Incub'Asso. Nous avons choisi de la soutenir parce que le projet s'inscrivait totalement dans le cadre de notre mission : favoriser l'engagement de tous pour un impact social ou environnemental, notamment par le bénévolat. Non seulement Kipawa utilise ce levier d'action collective mais elle va un cran plus loin avec une forme de bénévolat "inclusif", rendu accessible à des personnes qui en sont éloignées. Nous avons été très sensibles à cette **démarche originale** qui considère le bénévolat comme un levier d'intégration dans la **société** – complémentaire de l'apprentissage du français – pour les personnes exilées qui n'ont pas encore accès à l'emploi.

Au-delà de ces raisons initiales qui nous ont poussés à accompagner Kipawa, ce qui m'a marquée tout au long de la période de soutien, c'est le sérieux et le professionnalisme avec lesquels l'association opère. Elle a commencé avec une petite promotion et en est déjà à la quatrième. Entretemps, elle a su professionnaliser ses outils, sa plateforme, ses process, son conseil d'administration s'est étoffé... C'est une jeune pousse qui a déjà bien grandi! Non seulement elle se développe bien, mais aussi



Guillaume LE JEUNE

Responsable "Le Phare", **Fondation CMA CGM**

Kipawa répond à un enjeu fort sur le territoire marseillais, c'est la raison pour laquelle nous avons sélectionné le projet. L'association a été accompagnée durant 9 mois au Phare, l'incubateur social de la Fondation CMA CGM, avec le soutien de collaborateurs du Groupe CMA CGM en mécénat de compétences. Ce soutien s'est prolongé au-delà de l'accompagnement du Phare puisque les collaborateurs ont la possibilité de s'engager comme bénévoles connecteurs ou binômes sur les programmes Kipawa.

Au-delà de la mission de l'association, le procédé de son programme lui-même nous paraissait très intéressant car il sort de la posture aidé-aidant, avec un principe de réciprocité bénéfique pour les personnes demandeuses d'asile. Pratiquer son français et aller à la rencontre du tissu associatif local, c'est une formule très pertinente non seulement au regard de la

typologie des personnes accompagnées mais aussi des spécificités du territoire de Marseille. C'est d'ailleurs un atout de Kipawa : il y a une compréhension fine du processus d'intégration dans une ville qui n'est pas aussi accessible qu'on pourrait le croire. Lorsqu'on est primo-arrivant, cela reste compliqué de trouver sa place et l'apprentissage du français est un pré-requis indispensable mais pas suffisant. Connaissant très bien l'écosystème marseillais nous-mêmes, nous sommes convaincus de la solution proposée par Kipawa et continuons à la suivre.



L'action associative et le bénévolat évoluent aujourd'hui vers de nouvelles formes d'engagements.

Le profil des bénévoles change. La proportion des 15-34 ans augmente tandis que celle des plus de 65 ans est en baisse constante.* Dans le même temps, la notion de bénévolat inclusif, qui consiste à lever les freins à l'engagement des publics qui en étaient de fait éloignés (personnes en situation de handicap, de précarité. exilées...) prend de l'ampleur.

NOTRE AMBITION:

Devenir un acteur majeur du bénévolat inclusif

Dans ce contexte, Kipawa entend contribuer à faire du bénévolat une passerelle de plus en plus empruntée et solide pour construire une société plus inclusive. Non seulement parce que le bénévolat permet aux personnes exilées de prendre leur place dans la société, mais aussi parce que les missions qu'ils et elles se voient confier sont un tremplin vers les métiers de demain et l'insertion professionnelle.

Après le temps de l'expérimentation et du déploiement, vient celui de la consolidation. Pour, à plus long terme, pouvoir développer et essaimer notre action.

Pour faire perdurer cette boucle vertueuse, et après trois premières années d'activité qui ont permis d'éprouver et de valider notre modèle en démontrant son impact positif, nous devons aujourd'hui consolider la structure de l'association. Concrètement, fluidifier notre fonctionnement et optimiser l'efficacité de notre action passe aujourd'hui par le recrutement. Un premier poste salarié a été créé en septembre 2023 et a permis très rapidement d'améliorer nos process.

Une équipe permanente salariée sera la clef pour poursuivre notre professionnalisation, notre développement et garantir la pérennité de notre action.

Affiner encore la synergie entre l'enseignement du français et sa pratique sur le terrain, répondre aux besoins spécifiques de nos publics (amorce d'un projet professionnel, accompagnement à la recherche d'emploi, valorisation des compétences, lutte contre l'illettrisme, l'illectronisme,...), poursuivre le travail de structuration, de formation et de fidélisation de la communauté bénévole, renforcer les liens avec les structures partenaires prescriptrices et outiller les associations pour accueillir et accompagner les bénévoles Kipawa dans leur ces nombreux chantiers 2024.

parcours... Le renforcement et la pérennisation des partenariats financiers actuels, ainsi que l'engagement de nouveaux partenaires, permettront de mener à bien

Créer des postes doit par ailleurs nous permettre d'offrir des conditions de travail socialement justes, pérennes, à celles et ceux qui travaillent pour Kipawa. Pour créer un modèle d'organisation en écho à la société dont nous rêvons : construite sur un vivre ensemble harmonieux et apaisé.

Les associations, par leurs actions, sont en avance sur le monde économique et ont déjà intégré les besoins et usages de demain, qui permettront de faire face aux défis de notre époque. Étant en lien constant avec le tissu associatif du territoire marseillais. nous le constatons tous les jours, sur le terrain. Qu'il s'agisse d'économie circulaire, d'agriculture urbaine, de lutte contre le gaspillage alimentaire, de "vivre ensemble"... les associations innovent, testent, mettent en œuvre des solutions très concrètes, propices à la résilience et aux transitions économique, sociale et environnementale.

> **Karine Richarme** Présidente

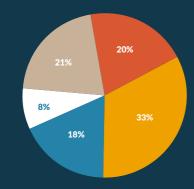
* Source: Enquête IFOP pour Recherches & Solidarités, janvier 2023.

Rapport financier 2023

Sur la période du 1er janvier au 31 décembre 2023, les produits de l'association s'élèvent à 72 731 € et les charges à 49 629 €, soit un résultat excédentaire de 23 102 €.

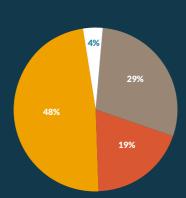
DÉPENSES: 49 629€

- Développement et coordination du bénévolat des participant.es
- Formation et coordination FLE
- Stagiaires et services civiques
- Achats matériel pédagogique et divers
- Frais de gestion



RESSOURCES: 72 731€

- Fondations privées:
 Bouygues Telecom, Fondation
 Brageac, Société des Eaux de
 Marseille, Fondation Marc
 Piétri.
- Subventions publiques:
 Ville de Marseille (CTAI et Intérêt Général), Département 13, FDVA.
- Dons de particuliers et adhésions
- Prestations FLE autres programmes



Ressources humaines

Le poste de cheffe de projet en charge de l'engagement bénévole des participant·es depuis septembre 2023 (4 mois en 2023) et le financement de la formation FLE ainsi que les indemnités de stage et service civique constituent les principaux postes de dépenses (71% au total).

Autres frais

Le matériel pédagogique et les autres frais constituent près d'un tiers des dépenses. Dans les frais de gestion et autres frais, sont comptabilisés les frais de déplacements, assurances, frais bancaires ainsi que les frais de développement de l'outil informatique, la location de salles et bureaux.

Les dons de particuliers et adhésions représentent la plus grande partie des ressources de l'association en 2023.

Le soutien de fondations privées et les subventions publiques constituent l'autre grande part des ressources.

Une part de vente de prestations de formation complète cet ensemble.

Il est important de souligner que les Contributions Volontaires en Nature complètent ces chiffres à hauteur de 75 807€: contributions de nombreux bénévoles sur les programmes et sur le développement de la structure, mécénat de compétences, mise à disposition de salles, dons de matériel informatique.

Sans ces CVN, l'activité de Kipawa ne serait pas possible.



Toute l'équipe de Kipawa tient à remercier chaleureusement l'agence Assemble qui a généreusement accompagné la conception réalisation de ce premier rapport d'activité : conception éditoriale, rédaction et suivi de la création graphique.

Une équipe incroyablement professionnelle, engagée et alignée !

Conception Rédaction : Assemble Conception graphique : Charlotte Quoy



NOUS SUIVRE







NOUS SOUTENIR



www.kipawa.fr